

Les Yvelines, quand la bicyclette de

Dans le cadre de nos pages été, Le Courrier des Yvelines souhaite mettre en relief la richesse des Yvelines. votre journal vous parle d'un thème en particulier avec le concours des Archives départementales, une dir Yvelines. Cette semaine, un portrait de Pierre Giffard, journaliste moderne qui vulgarisa la bicyclette en Fr noblesses.

Pierre Giffard, est, à n'en pas douter, un grand reporter hors pair qui fut un précurseur du journalisme moderne ainsi qu'un pionnier de la presse sportive.

Il a travaillé au Figaro puis au Petit Journal, tout en étant l'un des plus grands vulgarisateurs des inventions du XIXe siècle, comme le téléphone ou le phonographe. Il fut aussi un inconditionnel amoureux de la bicyclette qu'il a su décrire avec passion.

Né en 1853 en Seine-Maritime, Pierre Giffard est un homme de lettres. Il s'installe en 1883 à Maisons-Laffitte dans le lieu "La Grotte" et c'est dans cette même ville qu'il décédera en 1922.

Entré au Figaro en 1880, où il est envoyé en Afrique, en Europe où il exerce la profession de grand reporter avant l'heure, il y demeure pendant près de huit ans, avant d'être embauché le 1er octobre 1887 au Petit Journal.

Rapidement le personnage Giffard va s'éprendre de la bicyclette dont il va faire apologie. « Il aimait vulgariser les grandes inventions, explique Mathilde Deuve, responsable des activités éducatives au Service éducatif et culturel des Archives départementales des Yvelines. Pour la bicyclette, il va en dépeindre son aspect, son style, sa ligne, son élégance. Il développe la thèse du remplacement inéluctable du cheval par le vélo. La bicyclette devient un fait de société. Une manière de vivre. Il dira d'ailleurs "La bicyclette est mieux qu'un sport, c'est un bienfait social." »

Il trouve encore que les femmes ont du style sur un vélo alors que des critiques s'élèvent contre les vêtements por-

tés quand on fait du vélo.

Le tournant

Pierre Giffard écrit pour le Figaro littéraire, en 1891, un long article intitulé "La

Reine Bicyclette".

C'est toute l'histoire du vélocipède qui est raconté sur une page. Mais surtout, il illustre son papier par le dessin d'une femme portant un vélo moderne au-dessus de sa tête.

Les esprits sont marqués à jamais par la qualité de l'article et son illustration. L'expression ainsi trouvée par Giffard, " la Reine Bicyclette" va devenir plus tard " La petite reine " et passer dans le langage courant.

Organisateur de courses

Au fil de sa vie professionnelle, sa passion pour le sport en général et le vélo en particulier ne faiblissent pas. Il crée en 1891 la course cycliste Paris-Brest-Paris, qui donnera par la suite le gâteau Paris-Brest en forme de roue de vélo, dont la recette



est inventée par la pâtisserie Durand

■ Portrait de Pierre Giffard.

de Maisons-Laffitte". Il organise

encore la course Belfort. En 1895, la course Paris-Brest est créée et prend le nom de

l'Association des Clubs de Vélocipèdes. En 1896, il organise le marathon de Paris. Cette même année, il crée le Journal pour le Vélocipède et la bicyclette, "Le Vélocipède et la bicyclette", et organise le "Vélo", précé-



■ Le dessin d'une femme portant au-dessus de sa tête La Reine bicyclette qui deviendra la Petite Reine



■ Pages été

s, quand la bicyclette devient reine

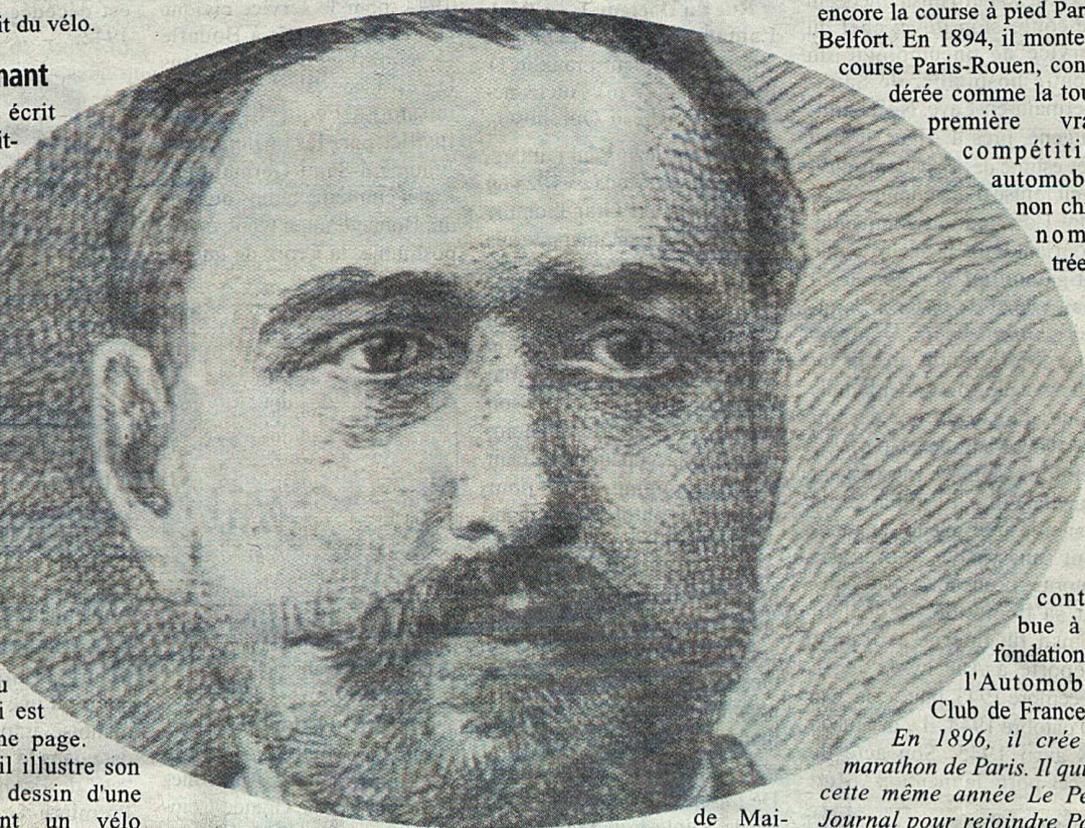
Courrier des Yvelines souhaite mettre en relief la richesse des Yvelines. Jusqu'à la fin du mois d'août, en particulier avec le concours des Archives départementales, une direction du conseil général des Yvelines et de Pierre Giffard, journaliste moderne qui vulgarisa la bicyclette en France, lui donnant ses lettres de

it du vélo.
nant
écrit
it-

est
ne page.
il illustre son
dessin d'une
nt un vélo
ssus de sa tête.

nt mar-
par la
e et son
expres-
vée par
Reine
devenir
petite
dans le
t.

eur
es
profes-
bassion
général
ticulier
pas. Il
course
-Brest-
nera par
u Paris-
de roue
a recette



encore la course à pied Paris-Belfort. En 1894, il monte la course Paris-Rouen, considérée comme la toute première vraie compétition automobile non chronométrée. Il

Mathilde Deuve.

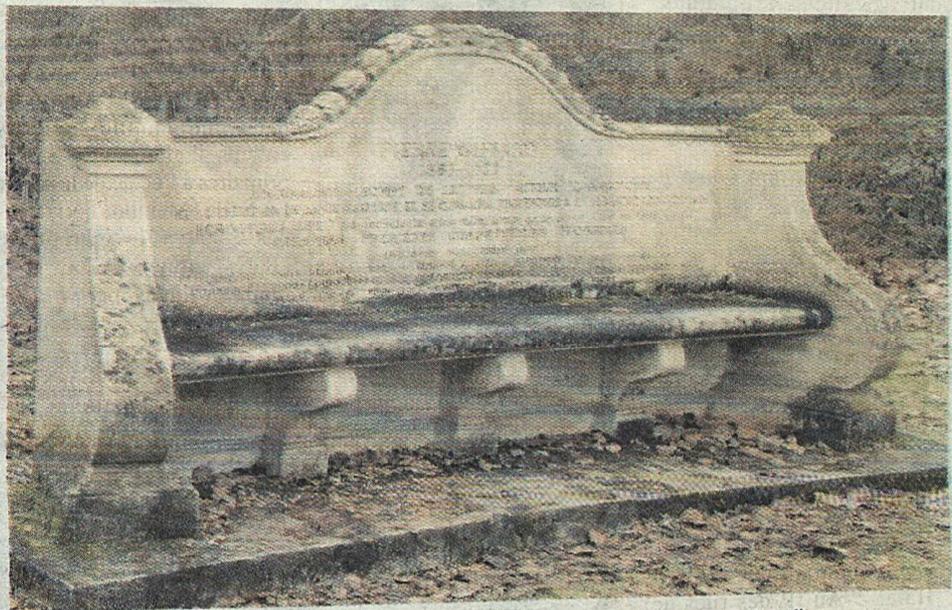
Dreyfusard, Pierre Giffard perd ses annonceurs pour ses opinions politiques. Le comte Jules-Albert de Dion furieux de ses prises de position, retire les publicités de ses automobiles dans le magazine Vélo et crée même un concurrent l'Auto-Vélo qui deviendra par la suite L'Auto.

Les deux hommes se rendent coup pour coup. L'Auto veut faire encore plus grand que la course de Giffard la Paris-Brest-Paris. Ce sera en 1902 le Tour de France. Décédé le 21 janvier 1922, Pierre Giffard va recevoir un hommage appuyé de ses contemporains qui élèvent, le 18 novembre 1923, un banc construit à la Croix de Noailles au croisement des routes Saint-Germain-en-Laye, Pontoise, Maisons-Laffitte et Le Mesnil-le-Roi. Il retrace ses inventions notamment ce rallye de pigeons au-dessus de la mer en 1895 ! **Michel Seimando** www.archives.yvelines.fr

contri-
bue à la
fondation de
l'Automobile
Club de France. «
En 1896, il crée le
marathon de Paris. Il quitte
cette même année Le Petit
Journal pour rejoindre Paul
Rousseau à la tête du journal
Vélo », précise encore

est inventée par la pâtisserie Durand ■ Portrait de Pierre Giffard.

de Mai-
sons-Laffitte".
Il organise



■ Le dessin d'une femme portant au-dessus de sa tête La Reine bicyclette qui deviendra la Petite Reine. A côté, le banc Croix de Noailles.